

Prérapport concernant la thèse de doctorat de Petra Kolarova, intitulée *Etienne Decroux (1898-1991) : « Portrait du mime en sculpteur »*. Figure du corps au croisement des arts du spectacle et des arts plastiques, dirigée par Françoise Levailant, directrice de recherche honoraire du Centre national de la Recherche Scientifique, Paris.

Etabli par Sylvie COËLLIER, Professeure des Universités, enseignant l'Histoire de l'art contemporain au Département Arts d'Aix-Marseille Université

La thèse de Petra Kolarova se présente en deux volumes :

d'une part un volume de 344 pages comportant un texte de 280 pages en français et un résumé (env. 15 p.) en tchèque, langue maternelle de la doctorante, ainsi qu'une très importante bibliographie de 44 pages et un index,

d'autre part, un riche volume de 239 illustrations.

La recherche concerne Etienne Decroux, une figure connue dans le domaine théâtral mais relativement peu explorée en raison de la particularité de sa discipline qui est le mime. L'introduction, faisant le point sur les recherches antérieures concernant cette personnalité, trace avec modestie l'originalité de la thèse, laquelle est précisément dans l'étude de cet acteur-auteur selon un point de vue qui ne serait pas celui des arts du spectacle, mais de l'histoire des arts plastiques. Ce changement de perspective, amenant de fait une approche croisée entre des catégories artistiques, se justifie de la comparaison récurrente qu'opère Decroux entre sa discipline et la sculpture, très évidente dans son expression de « statuaire mobile » destinée à qualifier la spécificité de son art. D'autre part, la thèse montre que Decroux s'est intéressé à la danse, au film, a pris en compte la photographie dans son travail ainsi que le sport et le dessin animé. L'originalité et l'intérêt de la thèse est donc d'élargir l'histoire de l'art à l'histoire des arts — démarche particulièrement pertinente pour appréhender les arts visuels tels qu'ils se sont développés au cours des XXème et du XXIème siècles, dans leur développement fait d'emprunts réciproques de procédures entre les différentes disciplines.

D'emblée l'importance de la bibliographie et la richesse de l'iconographie témoignent de l'ampleur de la recherche documentaire. Cette bibliographie est en deux parties. La première est réalisée à partir de différents fonds d'archives, de textes et de films inédits. Elle est également riche de sources publiées — textes d'Etienne Decroux, entretiens, articles très nombreux, travaux universitaires, auxquels s'ajoutent des sources audiovisuelles et des sites de compagnies de théâtre et de mime corporel. L'autre partie est une bibliographie générale, très large dans son but de répondre à la polyvalence du sujet entre théâtre et sculpture ; elle est également bien représentée en ouvrages d'histoire de l'art comme en livres théoriques concernant notamment le sport et le cinéma.

Le volume des illustrations donne une très bonne idée de l'ensemble du propos. Il présente, entre autres, les méthodes d'enseignement de Decroux, illustrées par un acteur et des dessins explicatifs, des photographies provenant des fonds inédits et des photogrammes de films, ainsi que des images à but comparatif. Les rapprochements formels établis entre les figures de Decroux et la sculpture antique, les exercices corporels de François Delsarte, les sculptures de Rodin, des attitudes d'actrices ou de danse, le Modulor du Corbusier, des photogrammes de films d'Eisenstein forment en soi des analyses visuelles et donnent une vision claire de ce que la thèse développe dans le texte.

Ce texte, dont il faut rappeler qu'il a été rédigé par une doctorante tchèque, est fort bien écrit. Le plan est dans l'ensemble bien articulé, même si certains choix dans le développement des différents chapitres pourraient être discutés. La thématique explicitée dans le titre, « Portrait de l'artiste en

sculpteur », par exemple, aurait pris plus de poids de voir rassemblé de façon plus étroite ce qui est du ressort de la sculpture : le goût de Decroux pour la statuaire antique et son admiration pour Rodin auraient pu être logiquement suivis des chapitres sur le toucher (si important pour Rodin) et sur le mythe de Pygmalion, ce qui aurait peut-être fait ressortir des jonctions stimulantes (le passage sur Hugo ne pouvait-il être relié à la façon dont Decroux s'est approprié la statue de la *Méditation*, par exemple ?). Les non spécialistes en théâtre auraient aimé, au début, une présentation contextualisée d'Edward Gordon Craig. Mais dans l'ensemble de sa thèse Petra Kolarova aborde de nombreux points fort intéressants. L'enseignement et les réalisations de Decroux sont renvoyés, par exemple, de manière convaincante aux figures de pathos d'Aby Warburg. Les références à Condillac, Rousseau, Diderot, Bergson ou Bachelard ne manquent pas de soulever des réflexions théoriques, à travers Decroux, sur la façon dont la question du corps, son rôle et son interprétation peuvent être appréhendés dans les arts du XXème siècle.

L'ensemble du travail de recherche de Petra Kolarova témoigne d'un réel engagement, car l'on perçoit combien la doctorante a voulu saisir de l'intérieur, en les expérimentant, le mime et ses pratiques. C'est probablement cette implication corporelle qui lui permet de tenter des hypothèses convaincantes, tel le rapprochement qu'elle effectue entre Decroux et les procédures de Sergueï Eisenstein à propos de l'expression de l'émotion par l'attitude du corps, par exemple. Toutefois, la doctorante semble relativement intimidée par l'admiration qu'elle témoigne pour la personnalité et l'art de Decroux, et qui lui font respecter souvent de trop près ses écrits et ses conceptions. Des développements critiques auraient pu montrer plus nettement la coexistence paradoxale de l'ancrage de Decroux dans les valeurs les plus traditionnelles de la sculpture et ce qui inscrit sa personnalité dans le XXème siècle et sa modernité, son goût pour le film, le sport, le dessin animé. Les approches pluridisciplinaires et culturelles de Decroux concernant le corps, bien décrites, auraient certainement été renforcées par une confrontation entre son respect de la statuaire antique et sa conception de la géométrisation du corps (la référence à Schlemmer est très rapide). La référence à Bergson aurait pu de même servir les liens entre segmentation des organes corporels et mécanisation (en sortant éventuellement du rapport au comique).

Quoiqu'il en soit de ces remarques, la qualité et l'importance de l'iconographie et de la bibliographie constituent en soi un bel apport à l'histoire des arts du XXème siècle, complété par l'originalité du sujet et sa pertinence concernant le développement actuel des arts. L'ensemble de la thèse donne un clair portrait de la personnalité de Decroux. C'est un travail engagé et sérieux, qui doit absolument venir à soutenance.

Marseille le 30/8/2015
S. Gëllig